

François de Labat de Vivens

chevalier de Vivens



Le « cénacle de Clairac » à Barry : sont présents l'abbé Venuti, le chevalier de Vivens, Montesquieu, Jacques de Romas et les frères Dutilh, venus de Nérac. Gravure du XIX^e siècle

François de Labat, chevalier de Vivens (1697-1780), est un économiste et philosophe français, issu d'une famille d'hommes de lois vivant à Clairac depuis plusieurs générations.

Ami et voisin de Montesquieu, il passa la moitié de sa vie à Grand Vivens, propriété mitoyenne de Petit Vivens, qui appartenait à sa cousine Jeanne de Lartigue, épouse de Montesquieu. Dans les années 1750, il quitta Vivens, pour transformer le château de Barry, à quelques centaines de mètres, qui lui appartenait également et en faire une propriété au goût du jour où il serait indépendant. Il modernisa la vieille demeure, ornant le parc de ce que l'on appelait alors des « fabriques », de petits édifices décoratifs rappelant l'art des jardins italiens de la Renaissance.

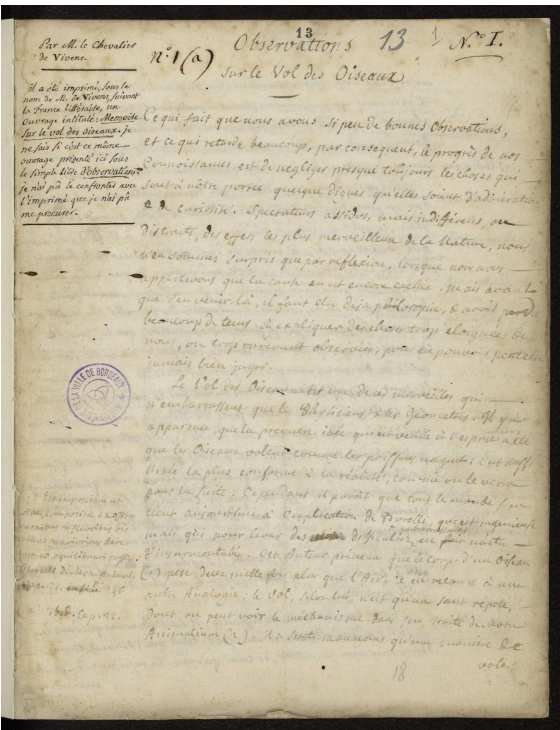
Comme de nombreux Clairacais – et notamment Jeanne de Lartigue et Montesquieu – le chevalier cultivait la vigne sur les coteaux derrière sa propriété, bien exposés au sud, pour produire des vins blancs réputés, dont le fameux « pourrit ».

Il menait là une vie de philosophe, de physicien, de propriétaire terrien, publiant entre autres sur la tolérance, le mouvement ou la gravitation. Toujours conservé aux Archives départementales d'Agen, son *Journal météorologique*, tenu de 1739 à 1778, est un document unique où il nota les variations thermométriques, les phénomènes météorologiques, les tremblements de terre, l'état des récoltes, les maladies du bétail, etc. Un « homme d'esprit, de culture et de cœur » comme l'écrit Jean Haechler dans l'ouvrage qu'il lui consacra *Le chevalier de Vivens. Un philosophe des Lumières en Guyenne* (éd. Aubéron, 2000).

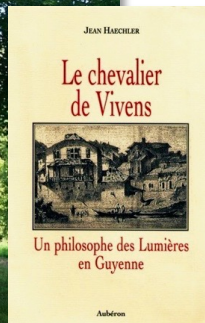
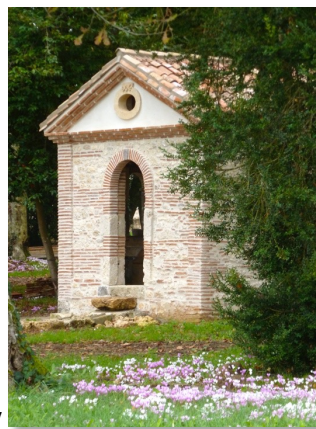
Élu à l'Académie de Bordeaux en 1742, il était très lié à la famille Jaucourt, soutenu notamment par Suzanne de Vivens, marquise de Jaucourt, belle-sœur du chevalier de Jaucourt, collaborateur de l'*Encyclopédie*. Il entretint avec celle-ci une abondante correspondance (1 200 lettres !) acquise en 2024 par la Société des amis de Clairac pour être offerte aux Archives départementales.

À Clairac, il était lié avec Filippo Venuti, nommé abbé par le chapitre de Saint-Jean-de-Latran. Il accueillit chez lui le fameux Jacques de Romas, venu de Nérac avec ses amis, les frères Dutilh. En 1752-1753, il y fit les premiers essais sur le paratonnerre grâce à un cerf-volant électrique. À la même époque, Benjamin Franklin procédait aux mêmes essais à Philadelphie.

Le chevalier de Vivens, qui laissa une nombreuse descendance, est un témoin trop oublié du Siècle des Lumières.



Manuscrit sur le vol des oiseaux. Bibliothèque de Bordeaux



Deux fabriques du parc de Barry



Raoul Dufy, étude pour *La fée électricité* (détail © musée de Troyes / © ADAGP) :

Jacques de Romas faisant les essais de son paratonnerre à Barry, chez le chevalier de Vivens, en présence des frères Dutilh.



BARRY
CLAIRAC 1 kil.
(Lot-et-Garonne)